Résilience et santé mentale des jeunes, un enjeu de société.

Au sein du Comité de Gestion du Fonds Houtman, ce titre a suscité pas mal de discussions. L'utilisation du terme « résilience » peut faire peur, à juste titre. Cette peur vient du danger d'instrumentalisation du concept de résilience particulièrement lorsque certains pouvoirs publics aimeraient se dédouaner de leurs responsabilités. Ils y sont parfois encouragés par des penseurs, des publications qui tentent à faire de la résilience une capacité individuelle, une force de caractère dépendant surtout de la volonté de l'individu, volonté qu'il conviendrait de renforcer. Et de nombreuses recettes, souvent assez lucratives, foisonnent à cet effet, notamment sur la toile.

Déjà à la fin du 19ème siècle, le détournement de la théorie de l'évolution de Darwin a paradoxalement donné naissance à ce qu'on a appelé le darwinisme social, permettant alors d'accepter l'idée que la loi de la société humaine était celle du plus fort et qu'il était naturel que les plus faibles soient ainsi amenés à disparaître. On a vu ce qu'une telle pensée pouvait générer au siècle passé, dans les années 30 notamment.

Il s'agit d'un véritable débat de société : faut-il accepter l'idée que la société de la réussite individuelle, de la compétitivité, du « que le meilleur gagne » est inévitable et qu'il faut dès lors former des individus « résilients », forts, qui triompheront des malheurs de l'existence, ou se dire que les groupes humains et la société peuvent évoluer, qu'ils ont une responsabilité pour permettre à chacun, selon ses besoins et ses capacités, de s'épanouir au mieux malgré les vicissitudes de la vie.

Boris Cyrulnik, déjà depuis de nombreuses années, et notamment dans son livre « Un merveilleux malheur », insiste sur le fait que ce n'est pas le malheur qui crée la résilience mais le fait d'avoir bénéficié de soutien humain bienveillant et empathique à travers ce qu'il a décrit comme les « tuteurs de résilience ».

Alors, le mot « résilience », quand il découle d'une analyse scientifique, biologique, psychologique, affective et socio-culturelle, devient un outil de compréhension et permet d'élaborer une stratégie de « soin ». De très nombreuses études ont pu montrer que le soutien des plus démunis est bénéfique pour leur développement personnel, mais aussi pour celui de l'ensemble de la société. L'Etat qui organise le

soutien à la petite enfance, les soins de santé, l'école, la culture, qui soutient la société civile joue pour cela un rôle fondamental.

C'est cette deuxième voie qui a été privilégiée par le Fonds Houtman et l'ensemble des équipes qui ont fait partie de cette thématique et qui vont animer cette journée. Elles ont chacune, à leur manière et avec beaucoup de créativité, fait vivre le mot résilience dans leur environnement écosystémique.

Je tiens déjà à remercier Monsieur le Professeur Arnaud Destrebecqz, qui a présidé de main de maître, avec beaucoup d'empathie, les Comités d'Accompagnement des équipes et l'organisation de ce Colloque. Il vous en dira plus sur ces équipes dans quelques instants.

Les progrès des neurosciences invitent à une démarche scientifique et clinique intégrant la génétique, la biologie, l'endocrinologie, la neurologie, la pédagogie, la linguistique, la psychologie. Dans leur conférence de ce matin, Messieurs les Professeurs Christophe Leys et Pierre Fossion ont accepté l'énorme tâche de survoler en une heure l'apport de ces disciplines au concept de résilience et d'ensuite répondre aux questions de la salle. Je les en remercie très chaleureusement. Vous trouverez d'ailleurs dans votre farde les références de l'ouvrage qu'ils y ont consacré et qu'ils ont intitulé « Science de la Résilience ».

Je voudrais aussi remercier mes deux collaboratrices Christelle Bornauw et Emmanuelle Vermylen qui ont énormément travaillé pour faire de ce colloque une réussite. Et mettre en place tous ces ateliers n'était pas le moindre des défis. Merci aussi à l'ONE et à la dizaine de ses travailleurs qui nous aident pour cette journée.

Dr MC Mauroy

Administratrice Générale du Fonds Houtman

14 11 2025